



Photo Richard Ray

Un regard africain sur la Baie des Anges



GENS D'ICI... ET D'AILLEURS Omar Logang est devenu une figure de la vieille-ville

Ce garçon a des mains d'or... C'est que nous a glissé une dame, en passant à côté de nous sur le cours Saleya pendant la « séance photo ». Par deux fois, elle a redit toute son admiration pour Omar l'Africain. Cet homme, né au Soudan en 1966, semble suivre son destin. Être artiste, avec toutes les difficultés qu'un tel choix de vie peut impliquer. D'abord, il est loin de sa famille, qui vit en Espagne. Il espère qu'elle pourra le rejoindre un jour, mais pour le moment son destin est celui d'un solitaire, avec plein d'amis.

Car curieusement, Omar Logang est arrivé en quelques années à prendre sa place dans la vie niçoise. C'est en 2003 qu'il a posé le pied ici pour la première fois. En

train, en arrivant de Madrid. Après quoi courrait-il? - *Après la lumière. L'histoire de tous les peintres qui peignent la lumière passe par le sud de la France* ». Et de citer Picasso, Matisse, Bonnard...

La lumière, mais quelle lumière pour celui qui vient de contrées où elle écrase, où elle fatigue? - *Ici c'est une autre lumière. Elle est plus colorée, plus propre. Elle n'est pas grisée* ».

Omar explique que d'entrée, il a aimé Nice. Mais que d'entrée aussi, il a galéré... tout en ayant de la chance. - *J'ai peint tout de suite. Je ne savais pas où loger, où mettre mes peintures. J'ai eu le bonheur de rencontrer une personne qui m'a permis de poser mes affaires dans une galerie. J'y dormais aussi* ». Petit à petit, le peintre a construit

sa vie. Le matin il se lève tôt, va faire du jogging, va peindre. Ensuite vers neuf heures, il prend son petit-déjeuner et se pose au marché, cours Saleya, avec ses toiles, comme d'autres artistes. Et en fin d'après-midi, il retourne peindre. Omar n'est pas averse de peinture, de texture. Il plaque d'épais aplats de couleurs à l'huile après les avoir travaillés sur sa palette. Il est généreux dans son expression. - *Ça vient de moi, de mon intérieur* », dit-il, comme s'il n'était pas le maître de sa vie, comme s'il était guidé. D'ailleurs il porte autour du cou et à sa main, un pendentif et une bague en ivoire qui représentent... une palette.

Aujourd'hui dans le paysage du Vieux-Nice, Omar se sent « comme un Niçois. En six ans, je n'ai rencon-

tré de problème, je n'ai jamais subi de réaction raciste. Je n'ai autour de moi que des gens bons. Les autres, je ne les connais pas. Tout va bien parce qu'on me connaît ».

Peindre dix fois le même thème

Les joggers, les promeneurs et les baigneurs du matin le connaissent forcément. Car Omar aime bien aller peindre dix fois le même thème sur la promenade des Anglais, à des moments ou à des heures différents. C'est comme une suite sans fin. Avec des toiles qui semblent de plus en plus grandes...

Et plus tard? - *Mon rêve, ce serait*

de pouvoir exposer mes grandes toiles de Nice dans une galerie municipale. Je serai l'Africain qui peint Nice. Car j'ai des clients, mais la plupart sont des touristes étrangers. J'aimerais pouvoir présenter mon travail. Mais je ne me plains pas. Je suis déjà riche car je fais quelque chose que j'aime ». En attendant la « grande galerie municipale », Omar exposera du 20 avril au 23 mai au centre culturel la Providence. Cet espace culturel a choisi de proposer « le mois de l'Afrique ». Avec des percussions, des expositions, du théâtre... (1). Omar y sera accueilli comme l'Africain de Nice.

SYLVIE BÉAL
sbeal@nicematin.fr

(1) Centre culturel de la Providence, tel. 04.93.80.34.12 et théâtre de la Semeuse, tel. 04.93.92.85.08.

« Définir Nice en un mot? La lumière »

Si vous étiez maire de Nice?

Je m'efforcerais à ce que les gens aient un travail. Si tout le monde a un travail, la ville est heureuse.

Votre rue préférée de Nice?

Non, moi j'aime la mer, le bord de mer.

Vous êtes plutôt mer ou montagne?

Mer. Au Soudan il y a le Nil. J'aime l'eau.

Si vous étiez une personnalité niçoise?

Un grand artiste. Je peindrais tout.

Votre plat niçois préféré?

J'aime la socca et le « fritto misto ». J'aime manger chaud.

Votre plage préférée?

J'aime bien là devant, la plage du quai des États-Unis, où il y a le volley-ball.

Votre insulte ou expression niçoise préférée?

Je ne sais pas, je dois apprendre.

Votre resto préféré?

Le Safari.

Votre premier souvenir de Nice?

Je suis arrivé en train, j'ai vu des immeubles... comme à Madrid.

Si l'OGCN n'existait pas, votre équipe préférée?

Je ne sais rien du foot. Mes enfants oui, moi non.

Ce que vous détestez à Nice?

La nuit, je trouve qu'il y a trop de bruit dans la vieille-ville.

Définissez Nice en un mot?

La lumière.